



LE SOCIALISME
CE SERA LA PAIX
LA JUSTICE
LE PROGRÈS...



①

un mariage de raison

L'Union de la Gauche n'est pas, comme s'efforcent de le faire croire les intéressés, le résultat d'un enthousiasme unitaire irrésistible et sans arrière-pensées. L'opération est bien d'avantage un compromis entre deux projets politiques différents, entre deux calculs politiques qui visent l'un et l'autre à répondre à la crise du régime et à la volonté des travailleurs d'en finir avec lui.

LES TRAVAILLEURS VEULENT EN FINIR !

Le capitalisme français est branlant. Il ne connaît pourtant pas à proprement parler de crise économique. Les usines tournent, les profits montent, les patrons sont contents.

Ils sont tellement contents qu'ils n'arrivent pas à comprendre que leur satisfaction ne soit pas partagée par le pays tout entier: "La France est prospère et les français ne s'en rendent pas compte" gémit à l'unisson toute la presse bourgeoise depuis trois mois.

C'est que les travailleurs, précisément, comprennent mal que, si tout va aussi bien, ils en bénéficient aussi peu.

La durée du travail est en moyenne supérieure à 45 heures... comme en 1935. Les conditions de travail se durcissent: des millions de travailleurs continuent à être assujettis au système barbare du travail à la chaîne ou au rendement, et subissent des cadences de plus en plus sévères. Les salaires cavalent derrière les prix.

Bref, Mai 68 est à recommencer. Les travailleurs, d'ailleurs, recommencent pas tous ensemble pour le moment, mais usine par usine, région par région.

Depuis trois ans des centaines de luttes ont eu lieu (voir l'article sur l'offensive ouvrière) qui marquent une combativité et une prise de conscience souvent supérieures à ce qui existait en Mai 68.

Dans le même temps, des couches sociales traditionnellement fidèles au pouvoir bourgeois, comme les agriculteurs, les petits commerçants, prennent conscience du sort qui leur est réservé et amorcent une évolution qui les éloigne de la bourgeoisie et les rapproche de la classe ouvrière et de ses luttes.

Enfin, la crise profonde que connaît l'UDR qui apparaît à travers le "maré noir" des scandales comme un ramassis de politiciens affairistes et sans scrupules compromet de toute évidence ses chances de se maintenir au pouvoir: la succession est ouverte.

A une telle situation, les partis "de gauche" devaient les uns et les autres apporter une réponse.

Ils n'ont cependant ni les mêmes raisons ni les mêmes buts.

CE QUE VEUT LE PCF...

Le PCF est un parti qui tire l'essentiel de sa force de son implantation dans la classe ouvrière, et de la confiance que